



Dans un entretien accordé à Radio Tiemeni Siantou, la journaliste à la retraite est revenue sur les grandes questions de l'actualité nationale, notamment l'affaire MRC et les pressions internationales exercées sur Cameroun.

Pour Henriette Ekwé, Paul Biya est un dictateur qui ne tient actuellement le pays que grâce à son armée.

La militante politique, au sujet de l'embalement de Maurice Kamto et ses alliés, s'indigne, et dit ne pas comprendre comment on peut aujourd'hui mettre des gens en prison juste parce qu'ils ont des opinions dissidentes,

Evoquant les pressions internationales exercées actuellement sur le Cameroun, la lauréate du Prix international Femme de courage en 2010, décerné par le département d'Etat américain, déclare que le Cameroun n'est pas pays abandonné sur une île.

Elle rappelle que le 20 mars 2003 le président Paul Biya se trouvait à la Maison Blanche et avait soutenu le Pentagone qui lançait à l'époque l'assaut contre l'Irak, au motif qu'en Irak, il y a des armes à destruction massive.

Henriette Ekwé explique donc que le Cameroun n'a pas à se dresser contre l'ingérence

étrangère sur son territoire. « Dans des questions de Droit de l'Homme c'est normal qu'on interpelle le Cameroun, nous sommes liés par des accords et traités internationaux», soutient-elle.

Bien plus, la fondatrice du journal Bebela (dont la parution avait été stoppée à cause des difficultés financières) interpelle le conseil constitutionnel à examiner les lois qui encadrent les libertés publiques au Cameroun.

« La constitution est au dessus de chef de l'Etat, c'est un contrat établi par le peuple, elle est dessus d'un sous-préfet. Le chef de l'Etat viole la constitution tout le temps, par exemple l'article sur la déclaration des biens ».conclut-elle.